

SAINT ANASTASE I CI, PAPE

(401)

Fêté le 27 avril

Anastase, romain d'origine, était fils de Maxime, et fut, après la mort de Sirice, ordonné évêque de Rome. Pendant qu'il gouvernait avec éclat, l'hérésie, accréditée sous le nom d'Origène, partie des régions de l'Orient, vint fondre sur l'Eglise comme une violente tempête, et menaça de troubler la pure doctrine et d'ébranler la vraie foi. Mais homme d'une très riche pauvreté et d'une sollicitude apostolique, Anastase, ayant vu le monstre de l'erreur lever sa tête funeste, se hâta de lui porter un coup mortel; il fit taire tous les sifflements de l'hydre. Les hérétiques eurent beau se cacher, il sut les faire sortir de leurs retraites obscures; par ses lettres, il condamna en Occident ce qui avait été déjà condamné en Orient. Le zèle ne lui fit jamais défaut pour veiller à la garde de la foi de ses peuples. Aucune province de son empire spirituel, en quelque lieu de la terre qu'elle fût située, n'échappait à sa surveillance ses lettres avaient partout prévenir les fausses doctrines, ou les anéantir.

Un concile de l'église d'Afrique lui envoya, ainsi qu'a Vénérius, évêque de Milan, un évêque en députation pour obtenir du secours en faveur de cette Eglise alors affligée d'une grave disette de ministres sacrés, et exposée à voir périr un grand nombre d'âmes au milieu de populations plongées dans la misère, parmi lesquelles on n'aurait pas trouvé même un diacre ou un homme lettré. Anastase écrivit à ces mêmes évêques d'Afrique, les exhortant avec la sollicitude et la sincérité d'une charité paternelle et fraternelle tout ensemble, s'opposer ouvertement et avec vigueur aux pièges et aux fraudes perverses dont se servaient les Donatistes pour faire la guerre à l'Eglise catholique. Ce fut par l'autorité de ce pontife que l'on décida que les évêques donatistes, et les clercs de tous ordres seraient reçus dans l'unité catholique, pour y exercer les offices ecclésiastiques selon qu'il paraîtrait expédient à ceux qui avaient intérêt pour leur salut à l'exercice ou à la suspension de leur ministère. Il arrêta que nul homme d'outre-mer ne serait admis à l'honneur de la cléricature sans une lettre signée par cinq évêques. Il régla que la lecture des saints évangiles serait faite par les prêtres, non pas assis, mais debout et inclinés. Il construisit, dans la ville de Rome, la basilique Crescentienne, située dans la deuxième région, sur la voie Mamertine. En deux ordinations faites au mois de décembre, il créa huit prêtres, cinq diacres et des évêques pour divers diocèses; enfin il s'endormit en paix, et fut enseveli dans le cimetière de l'*Orso Pileato*, sous les empereurs Arcadius et Honorius. Saint Jérôme écrit que l'Eglise n'eut pas longtemps le bonheur de le posséder, de peur que Rome, la tête du monde, ne tombât sous un si grand évêque il fut ravi et transporté dans l'autre, afin qu'il n'entreprit pas de s'opposer par ses prières à l'exécution d'une sentence irrévocable car, peu de temps après sa mort, Rome fut prise par les Goths et saccagée.

Propre de Rome.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 5